

les moins empreints d'exagération, portent la perte totale à 300,000,000 de piastres. Quant aux personnes que le désastre a jetées sur le pavé et qui attendent du ciel et de la charité publique un adoucissement à leur affreux malheur, on élève leur nombre à 150,000.

Comment ne pas être atterré à la vue d'une pareille catastrophe ! Mais, nous Canadiens, dans l'excès du malheur, nous avons un motif de nous consoler. On sait qu'il y a à Chicago une colonie de nos compatriotes qui s'élève à près de 15,000 âmes. Leur position, la construction de leurs demeures, tout nous fit d'abord craindre qu'ils ne fussent au nombre des premières victimes ; mais par une protection toute spéciale que nous ne saurons trop reconnaître, ils ont tous ou presque tous échappé au ravage de l'élément destructeur.

Mais, si le malheur est grand, il donne lieu à la manifestation d'une immense charité, à l'expression des plus vives sympathies. Toute la nation américaine s'est, pour ainsi dire, levée comme un seul homme, pour tendre une main secourable à ses frères infortunés, pour porter secours à une si grande misère. Les villes de New-York, Boston, Philadelphie, St. Louis, Cincinnati ont aussitôt souscrit des centaines de mille piastres, pour procurer les premiers secours à leurs compatriotes malheureux. Le cri de la suprême détresse a traversé l'Océan avec la rapidité de l'éclair, et déjà, dans toutes les grandes villes de l'Europe, l'on a ouvert des souscriptions au fond de secours des incendiés de Chicago.

Les Citoyens de Québec, qui ont été éprouvés par tant d'incendies, et qui conséquemment pouvaient se faire une juste idée des souffrances et des angoisses qui torturaient les malheureuses victimes